

Nécrologie.

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **20 (1918)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Italie. — M. L. BERZOLARI, professeur à l'Université de Pavie, et M. le colonel A. CROCCO, de l'Institut aéronautique de Rome, ont été nommés membres correspondants de l'Académie Royale dei Lincei.

M. E. DANIELE, professeur de mécanique rationnelle à l'Université de Catane, a été nommé à la même chaire de l'Université de Modène.

Yougoslavie. — Le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes vient de créer l'université de Lioubliana (anciennement Laibach), qui comprendra aussi une faculté technique.

M. J. PLEMELJ, professeur ordinaire à l'Université de Czernowitz (Roumanie), a été nommé professeur ordinaire de Mathématiques à l'Université de Lioubliana.

M. R. ZOUPANTCHITCH¹, docent honoraire de l'École polytechnique de Vienne (Autriche), a été nommé professeur ordinaire de Mathématiques à l'Université de Lioubliana.

Nécrologie.

Gustave DEMARTRES (18 mai 1848-11 juillet 1919). — La Faculté des Sciences de Lille a ses pertes de guerre². Jean CLAIRIN, professeur de mathématiques générales, a été tué le 26 août 1914 à Thun-Lévêque (Nord), comme adjudant au 26^{me} régiment d'infanterie territoriale, après une carrière universitaire courte et féconde. Gustave DEMARTRES, professeur de calcul différentiel et intégral, est décédé à Lille le 11 juillet 1919, des suites des souffrances physiques et morales qu'il endura pendant l'occupation allemande.

Demartres était, à proprement parler, le fils de ses œuvres : professeur de collège, déplacé d'un bout de la France à l'autre, seul et sans autre maître que les livres, il est reçu à la licence de mathématiques. Il demande un congé, vient suivre à Paris les cours de la Sorbonne, où il a comme condisciples Paul Appell et Emile Picard. Les cours de Darboux développent chez Demartres le goût de la géométrie ; une fois reçu à l'agrégation, professeur au lycée de Rennes et chargé de conférences à la Faculté des

¹ M. R. Suppantchitch nous prie de mettre désormais l'orthographe française de son nom en accord avec les habitudes de ses collègues serbes et de l'écrire : Zoupantchitch.

² Parmi les professeurs non mathématiciens, la Faculté des Sciences de Lille a perdu aussi pendant la guerre : GOSSELET, doyen honoraire, professeur honoraire de géologie et de minéralogie, membre de l'Académie des Sciences de Paris, décédé à Lille le 20 mars 1916 ; LEMOULT, professeur de chimie générale, tué le 1^{er} mai 1916 dans l'explosion de la poudrerie de La Pallice (Charente-Inférieure) ; BERTRAND, professeur de botanique, décédé à Lille le 10 août 1917 ; BUISINE, professeur de chimie appliquée, décédé le 19 mars 1918 à Milygany (Russie), où il avait été emmené comme otage.

Sciences, il fait une thèse remarquée de géométrie infinitésimale. Il est un an chargé du cours de mécanique rationnelle à la Faculté des Sciences de Montpellier, et le 1^{er} novembre 1886 arrive à la Faculté des Sciences de Lille comme chargé du cours de calcul différentiel et intégral. Il remplaça M. Boussinesq dans la chaire de calcul différentiel et intégral le 1^{er} mars 1888 : il vient d'y mourir, après avoir enseigné presque jusqu'à son dernier jour.

Par son labeur solitaire et acharné, il avait acquis une profonde érudition, il l'a entretenue constamment : il mettait une certaine coquetterie à se tenir au courant des publications les plus récentes, des nouvelles richesses du domaine mathématique, dont il augmentait lui-même le patrimoine. Il apportait à ses études et à ses travaux un esprit fin et délicat, un souci continuel de la beauté et de l'élégance, qu'il recherchait toujours dans l'expression de ses pensées, amoureux des belles phrases et du bon français.

Professeur éminent, « il a formé des élèves nombreux et enthousiastes », a dit M. Appell. Son érudition, sa remarquable mémoire lui permettaient de faire des leçons sans notes, dans une langue châtiée et harmonieuse. A sa suite, ses auditeurs apprenaient à admirer et à aimer les mathématiques. Il avait écrit pour eux un « Cours d'analyse » qui resta un temps le seul cours complet de cet ordre, et fut répandu dans toute la France parmi les étudiants de la licence mathématique. On n'en trouve plus maintenant de photocopies : par excès de modestie, il n'avait pas voulu le laisser imprimer. Puis, pendant de longues années, il avait apporté tous ses soins à écrire avec amour, à retoucher jusqu'au dernier moment son « Cours de Géométrie infinitésimale », qui a paru quelque temps avant la guerre, et dont le succès est déjà grand.

Demartres avait l'amour et la fierté de son métier. Il fut quelques années doyen de la Faculté des Sciences de Lille. Mêlé intimement à la vie de notre Université, il a contribué pour beaucoup à son développement. Il a été en France l'un des partisans les plus ardents et l'un des créateurs des cours de Mathématiques générales, dont l'utilité n'est plus à démontrer maintenant. Il payait de sa personne sans compter : resté à Lille pendant l'occupation, soumis à des vexations continuelles, torturé dans son patriotisme et dans son amour familial, il abandonne à soixante-huit ans son enseignement habituel, qui aurait rendu service à trop peu d'étudiants. Il organise un cours de Mathématiques générales et de Mathématiques spéciales. En permettant ainsi aux jeunes reclus d'aborder, après la délivrance, la carrière rêvée, il leur a donné un magnifique exemple de dévouement qu'ils ne pourront jamais oublier.

Quant à son patriotisme, l'ardeur en demeurera légendaire. Pendant l'occupation de Lille, sa foi dans la victoire française n'admettait nulle réserve. La fortune des armes, avec ses inévita-

bles vicissitudes, n'exerça jamais la plus légère influence sur sa conviction. La victoire du droit se déduisait pour lui de considérations inébranlables. Elle lui apparaissait — et il aimait à employer ce mot — comme une certitude mathématique. Cette magnifique confiance rayonnait de sa parole, gagnait autour de lui tous les cœurs et prévenait les défaillances. En dépit d'un deuil cruel et glorieux, il aura eu du moins la suprême joie de connaître le triomphe de cette patrie qu'il a si profondément aimée.

Ses collègues.

A. HURWITZ. — M. Adolf Hurwitz, né à Hildesheim en 1859, professeur à l'École polytechnique fédérale depuis 1892, vient de s'éteindre après une longue et cruelle maladie supportée avec le courage d'un stoïcien.

Précoce comme tous les mathématiciens de génie, il s'imposa à l'attention de ses confrères par la publication de sa thèse sur les fondements d'une théorie indépendante des fonctions modulaires elliptiques qui restera un de ses plus beaux titres de gloire. Ses nombreux travaux sur la théorie des nombres, l'algèbre et la théorie des fonctions ont tous un cachet de suprême distinction. Le souci de l'élégance et de la perfection y est poussé à un degré qu'on peut rêver d'égaliser mais non de surpasser.

Ses recherches sur les séries de Fourier et l'application qu'il en a faite au problème des isopérimètres sont, en particulier, un véritable joyau dans l'écrin des vérités mathématiques.

Ces qualités de Hurwitz n'étaient dans l'ordre scientifique que le reflet du caractère de l'homme, fait de droiture et d'urbanité, d'un sentiment très élevé du devoir et d'un amour ardent de l'harmonie sous toutes ses formes.

Ses nombreux élèves et ses collègues garderont de leur cher maître et ami un souvenir ému et reconnaissant.

Zurich, novembre 1919.

J. FRANEL.

H.-G. ZEUTHEN. — Le savant mathématicien danois M. H.-G. Zeuthen, professeur émérite à l'Université et à l'École polytechnique de Copenhague, est décédé subitement le 6 janvier 1920, dans sa 81^{me} année. A ceux qui, par suite d'une erreur, avaient annoncé sa mort au printemps 1919, il répondit par l'envoi de sa récente *Note sur l'origine de l'Algèbre*, publiée par la Société royale danoise des Sciences (1919, fasc. de 70 pages). (Voir l'*Ens. math.*, t. XX, p. 308 et 382.)